

Stress thermique chez les ovins : *un nouveau projet* au CEPOQ!

Jean-Michel Beaudoin, agr., M. Sc., chargé de projet, CEPOQ

Intitulé « Amélioration de l'évaluation et du suivi du stress thermique afin de minimiser les impacts sur la productivité, la santé et le bien-être des ovins », ce projet vise à mieux comprendre les effets du stress thermique estival chez les ovins du Québec.

Ce projet se déroulera de 2026 jusqu'en 2030 et est financé par l'entremise du Programme Innovation bioalimentaire 2023-2028 (volet 2 – Recherche appliquée, développement expérimental et adaptation technologique), en vertu du Partenariat canadien pour une agriculture durable, une entente conclue entre les gouvernements du Canada et du Québec.



Partenariat canadien pour
une agriculture durable

Québec  Canada 

Quelles retombées pour les producteurs et les intervenants?

En période de chaleur, les baisses de performance sont bien connues sur les fermes, mais peu de données permettent d'en mesurer l'ampleur réelle à l'échelle provinciale. Par ailleurs, les outils d'aide à la détection du stress thermique (p. ex. : les tableaux d'indice humidité-température, ou ITH) ont souvent été développés pour d'autres espèces et ne sont pas toujours adaptés aux ovins ni à notre climat. Le projet cherchera donc, entre autres, à quantifier les pertes de performance et à les relier aux indices ITH afin de valider les seuils critiques.

Le projet mènera à une meilleure compréhension des impacts du stress thermique estival, et ce, selon les régions et les races. Il améliorera et validera les outils de suivi et d'alerte pour les ovins dans le contexte québécois, et permettra d'estimer les pertes économiques et les impacts sur les GES. L'une des retombées majeures pour le secteur

sera la contribution des résultats à bâtir une base de données nécessaire pour orienter de futurs projets liés au stress thermique, ainsi qu'à la santé et au bien-être des ovins.

Comment le projet sera-t-il réalisé?

Les données de performance disponibles dans GenOvis seront comptabilisées, par exemple le gain moyen quotidien, la mortalité et le nombre d'agneaux nés par brebis. Les données sur cinq ans seront mises en relation avec des données de température et d'humidité. Celles-ci seront obtenues par extraction de données climatiques de stations météorologiques à proximité, afin d'estimer les ITH, puis associées aux performances de chaque entreprise pour évaluer l'effet des périodes de chaleur. Le projet visera un maximum d'entreprises, réparties dans différentes régions du Québec et représentant diverses races, afin de documenter les variations observées.

Pour mieux estimer l'ITH à l'intérieur des bâtiments, les données météo seront corrigées à l'aide de validation en fermes commerciales. Sur ces fermes, des mesures d'ITH réalisées directement dans les parcs seront comparées à celles des stations météorologiques. Véronique Ouellet, professeure titulaire à l'Université Laval, appuiera les démarches, inspirées d'approches récemment utilisées dans le secteur bovin laitier.

Les contre-performances associées au stress thermique permettront d'estimer les pertes économiques et les impacts sur les émissions de GES. Pour ce volet, Pierre-Luc Lizotte, agronome, ingénieur et chercheur indépendant au Bas-Saint-Laurent, collaborera avec le CEPOQ. Il possède une excellente expertise dans le secteur ovin et en quantification des émissions de GES, notamment grâce à ses projets et ses collaborations, dont BOvins pour le climat et le Laboratoire vivant – Racines d'avenir. ■